

Préface

En février 2022, l'Occident otanien, sous influence néoconservatrice, mondialiste et sioniste se heurte, à l'Est de l'Ukraine, au mur solide et infranchissable d'une Russie qui s'est préparée dans tous les domaines (économique, diplomatique, militaire, culturel, social), depuis le bombardement de Belgrade en 1999, à une confrontation qu'elle savait inéluctable.

Alors que la Russie est prête, l'occident otanien arrogant, dominateur, sûr de lui, de son hégémonie économique et militaire qu'il s'imagine éternelle, ne l'est pas. Il s'est en effet désarmé, sans la moindre prudence, depuis l'effondrement de l'Union Soviétique, pour « engranger les dividendes de la paix ».

La population russe serre les rangs autour de son chef Vladimir Poutine. Ses alliés et amis font bloc autour d'une Russie qui se pose en championne de la multipolarité et des valeurs qui lui sont attachées (non ingérence dans les affaires d'un état étranger, respect mutuel dans les relations internationales, valeurs traditionnelles de la famille et de son pays d'origine). L'Occident pour sa part, est en crise. Affaibli par la gestion calamiteuse de la crise sanitaire de la Covid 19, tant sur les plans économique, social et sociétal, il souffre de divisions inter et intra-étatiques. Incapable de gagner sur le plan militaire, il espère une victoire par effondrement économique d'une Russie qu'il espère isoler et démembrer sur le même scénario que celui de l'ex-Yougoslavie.

Les erreurs d'appréciation et les maladresses des gouvernances occidentales inexpérimentées montrent leurs vrais visages, et surtout leurs limites, après le déclenchement de la guerre israélo-palestinienne du 7 octobre 2022. Ces erreurs suscitent l'irritation, voire le rejet de nombreux pays, et même parfois, leur changement de camp. Pour les USA et l'occident otanien, **c'est le début de la fin du «moment d'hégémonie unipolaire (1990-2022)».**

Rien ne sera plus comme avant et **le rêve de l'auteur de ce livre va peut être enfin pouvoir se réaliser.**

Adnan Azzam est un arabe syrien, fier, à juste titre, de ses racines, de sa culture et de l'histoire de son pays. Il rêve d'un monde plus juste, plus équilibré, plus humain, plus pacifique.

Il s'est donné très jeune pour première mission de rencontrer et de découvrir les populations occidentales très largement sous l'influence sioniste des lobbies pro-Israël, et de promouvoir un monde arabe, trop souvent décrié et caricaturé à dessein. Il s'est aussi donné pour mission de redonner à ce monde arabe sa fierté, son indépendance d'esprit, et de promouvoir son unité sans laquelle il ne peut être grand. Il voudrait aussi l'inciter à s'organiser davantage partout où il est représenté dans le monde pour pouvoir compter dans les politiques des pays d'accueil. Il voudrait encore le voir renoncer à la dépendance et à l'imitation servile des occidentaux dans ce qu'ils ont de pire. Il voudrait enfin se faire l'avocat de la cause palestinienne qui lui tient tout particulièrement à cœur.

A 25 ans, le 6 octobre 1982, Adnan Azzam va se lancer sur les routes, **à cheval**, dans un véritable périple initiatique. Celui ci va durer près de 4 ans et se terminera le 16 mai 1986. C'est le récit auto-biographique de ce voyage extraordinaire, les commentaires à chaud et les enseignements tirés qui sont l'objet de ce livre.

Adnan Azzam va traverser successivement, toujours à cheval, la Syrie du Sud au Nord, la Turquie, la Grèce, l'Italie, la France, l'Espagne, les États-Unis d'Ouest en Est, le Maroc après un second passage en Espagne, l'Algérie, la Tunisie, l'Arabie Saoudite, la Jordanie. Il va rencontrer de nombreuses personnalités de ces pays mais aussi beaucoup d'individus plus modestes, habitant les pays traversés ou y voyageant. Son itinérance a fait l'objet d'un suivi médiatique efficace pour soutenir son projet.

L'accueil qui lui a été réservé aura été souvent chaleureux, parfois méfiant, parfois même hostile. C'est un miracle qu'il soit revenu chez lui sans dommage.

Adnan Azzam est de ceux qui ne renoncent jamais. A l'heure où j'écris ces lignes, à plus de 65 ans, il est encore en marche de Paris à Bruxelles pour promouvoir la Paix en Palestine occupée et obtenir l'arrêt du génocide des palestiniens.

Aujourd'hui, alors que le conflit israélo-palestinien, fait rage et que **l'occident sioniste finit de se déconsidérer en soutenant un génocide insoutenable en Palestine, à la face d'un monde effaré de tant d'ignominie**; alors que la défaite de l'OTAN est consommée en Ukraine; alors que les économies US et UE entrent dans les difficultés, **le centre de gravité économique et militaire du monde a fini par basculer nettement vers l'Eurasie et la multipolarité**, c'est à dire vers la Russie, la Chine, l'Inde, l'Iran, le Pakistan et bien d'autres alliés et amis de Moscou.

S'agissant de la gouvernance israélienne et des lobbies qui la soutiennent encore, **il leur sera difficile, désormais, d'instrumentaliser la Shoah pour culpabiliser les populations occidentales et obtenir leur indulgence, après les massacres de masse de civils palestiniens, commis à la face du monde entier.**

Dans les bouleversements géopolitiques en cours, les gouvernances arabes auront l'opportunité de rejoindre le camps de la multipolarité (BRICS 10 ou OCS). Certaines l'ont déjà fait (Arabie Saoudite, Émirats Arabes Unis, Égypte), d'autres le feront peut être demain (Algérie, Tunisie, Qatar, Syrie) en prenant ainsi, toujours plus, leurs distances avec un occident déclinant.

Les gouvernances arabes pourraient enfin, si elles le veulent, construire ensemble un avenir toujours plus prometteur, notamment en faisant preuve d'unité autour de la cause palestinienne, conformément aux aspirations de leurs peuples.

Souhaitons ardemment que l'émergence en cours de la multipolarité puisse se faire sans qu'aucun État ne cherche à nouveau à s'ériger en hégémon de la planète entière. Le monde doit en finir avec la tyrannie de l'occident Israélo-US-OTAN, génératrice de chaos et de mort depuis plus de 30 ans. S'il parvient à se sortir sans trop de dommages des guerres OTAN-Russie en Ukraine et Israélo-palestinienne au Proche Orient, il sera sur la bonne voie.

Général (2S) Dominique DELAWARDE
Ancien Chef «Situation-Renseignement-Guerre Électronique»
à l'État major Interarmées de Planification Opérationnelle